

Observatoire OPSIS

Les pratiques culturelles des Bretons

Emilie Huiban, résultats issus de l'enquête menée auprès de 2016 personnes représentatives de la population bretonne âgée de 15 ans et plus¹ en mars 2012

Ce document vise à étudier plus précisément les usages des écrans et les sorties culturelles des Bretons.

Quels usages numériques du téléphone ?

Le téléphone ne sert plus uniquement à téléphoner, des usages numériques s'y sont greffés du fait du développement des smartphones (en 2012, 86% des Bretons ont un mobile dont 18% un smartphone).

Le smartphone est devenu l'outil TIC le plus fréquemment utilisé hors domicile et lieu de travail. La quasi-totalité des possesseurs de cet appareil l'utilisent en mobilité, grâce notamment à son panel de fonctionnalités beaucoup plus élargi.

	Usage en mobilité ²
Smartphone	96%
Téléphone portable	89%
Tablette	56%
Ordinateur portable	43%

La tablette et l'ordinateur portable, des outils mobiles utilisés principalement à domicile :
Parmi les possesseurs de tablette :

- 90% l'utilisent chez eux
- 41% sur leur lieu de travail/d'étude
- 56% en mobilité

(Lecture : 96% des possesseurs de Smartphone l'utilisent en mobilité)

L'un des intérêts principaux du Smartphone est son accès quasi permanent à Internet, indépendamment de l'endroit où l'on se situe. La navigation est ainsi devenue un usage courant puisqu'elle est réalisée par 60% des possesseurs de Smartphone, en situation de mobilité. C'est d'ailleurs quelque chose de quotidien pour 70% d'entre eux.

Quels usages de votre Smartphone faites-vous en situation de mobilité ?

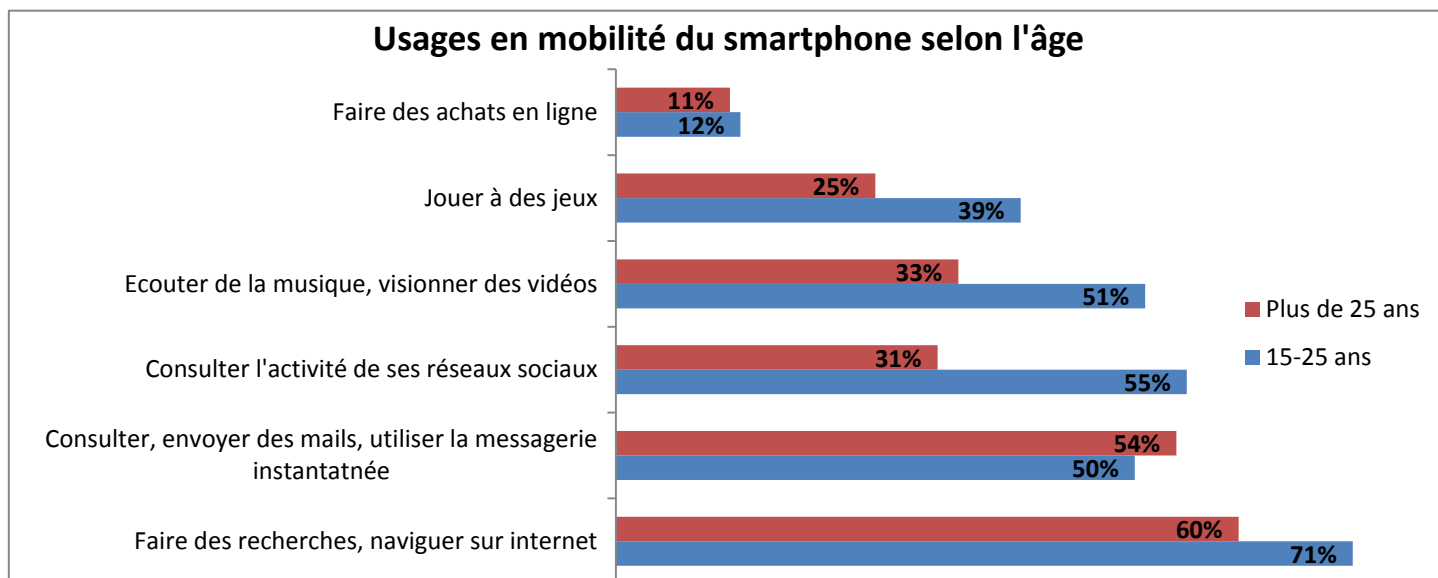
Faire des recherches, naviguer sur Internet	60%
Consulter, envoyer des mails	51%
Écouter de la musique, visionner des vidéos	37%
Consulter l'activité de vos réseaux sociaux	36%
Jouer à des jeux	28%
Faire des achats en ligne	11%

(Sur la base des utilisateurs de Smartphone)

¹ La représentativité est assurée en termes de départements par sexe, âge et catégories socioprofessionnelles.

² Défini comme étant un usage réalisé hors du domicile ou du lieu de travail/d'études.

Usages en mobilité du smartphone selon l'âge

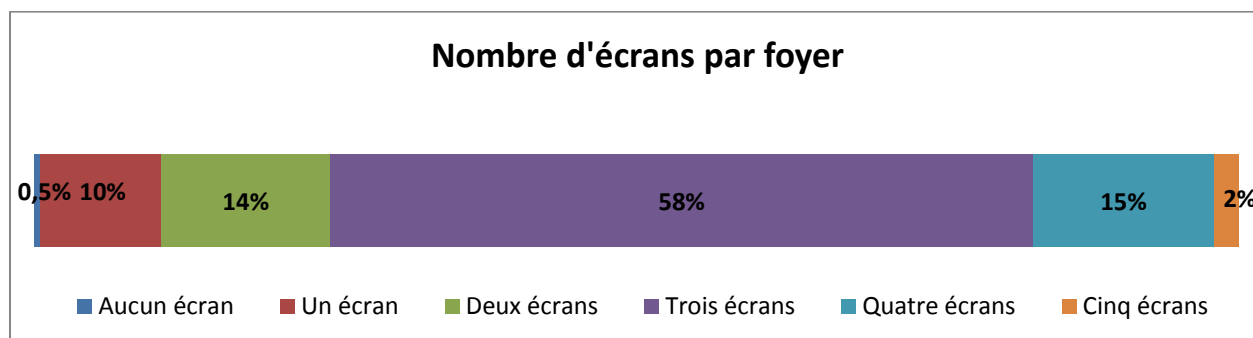


Ce graphique illustre les différences d'usage entre le public très jeune et les autres. Il confirme que les plus jeunes ont des usages plus avancés sur leur smartphone, mais principalement pour les activités liées aux loisirs. Les actifs, en particulier les cadres, ont des usages avancés également, mais utilisent principalement la messagerie électronique et la recherche d'informations sur Internet.

On relève que la vitesse de connexion lors de la navigation sur Internet par Smartphone n'est pas jugée satisfaisante : 54% d'entre eux jugent en effet qu'elle est rapide ou très rapide ; 46% la trouvent lente, dont 4% allant jusqu'à la trouver « trop lente ».

Une culture du multi-écrans ?

Aujourd'hui, la majorité des ménages sont équipés de plusieurs écrans : la moyenne est de 3 écrans par foyer sur les 6 équipements qui étaient proposés (smartphone, téléphone mobile, ordinateur, télévision, tablette, console de jeux portable).



- **1 ou 2 écrans** : 10% des foyers disposent d'un seul écran ; il s'agit le plus souvent d'une télévision. La population concernée est majoritairement composée de personnes âgées de plus de 74 ans.

Les foyers dotés de deux écrans sont plutôt les ménages de personnes un peu moins âgées (plus de 60 ans), au niveau d'études inférieur ou égal au Bac et aux revenus moyens. Les 2 écrans sont le plus souvent une télévision et un téléphone mobile.

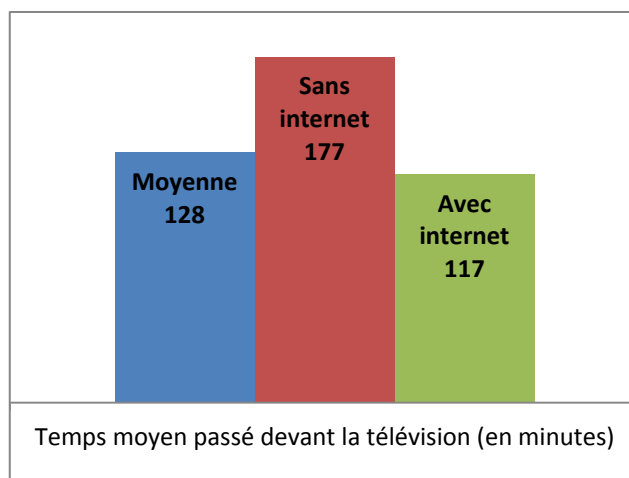
- **3 écrans** : les ménages disposant de 3 écrans sont principalement des actifs hors profession libérale qui sont âgés de moins de 60 ans. Plutôt masculine, cette population bénéficie d'un niveau d'études supérieur au BEPC.

- **Plus de 3 écrans** : les ménages les plus équipés ont un niveau de revenus élevé, sont plutôt jeunes (moins de 44 ans) et ont des enfants.



L'ordinateur connecté, une substitution à la télévision ?

En moyenne, les Bretons passent 2h par jour devant la télévision. Les personnes équipées d'Internet y consacrent en moyenne une heure de moins. Les usages de ces deux équipements seraient donc en concurrence.



Le taux de foyers connectés à Internet diminue quand l'âge du répondant est plus élevé et le temps passé devant la télévision suit l'évolution strictement inverse.

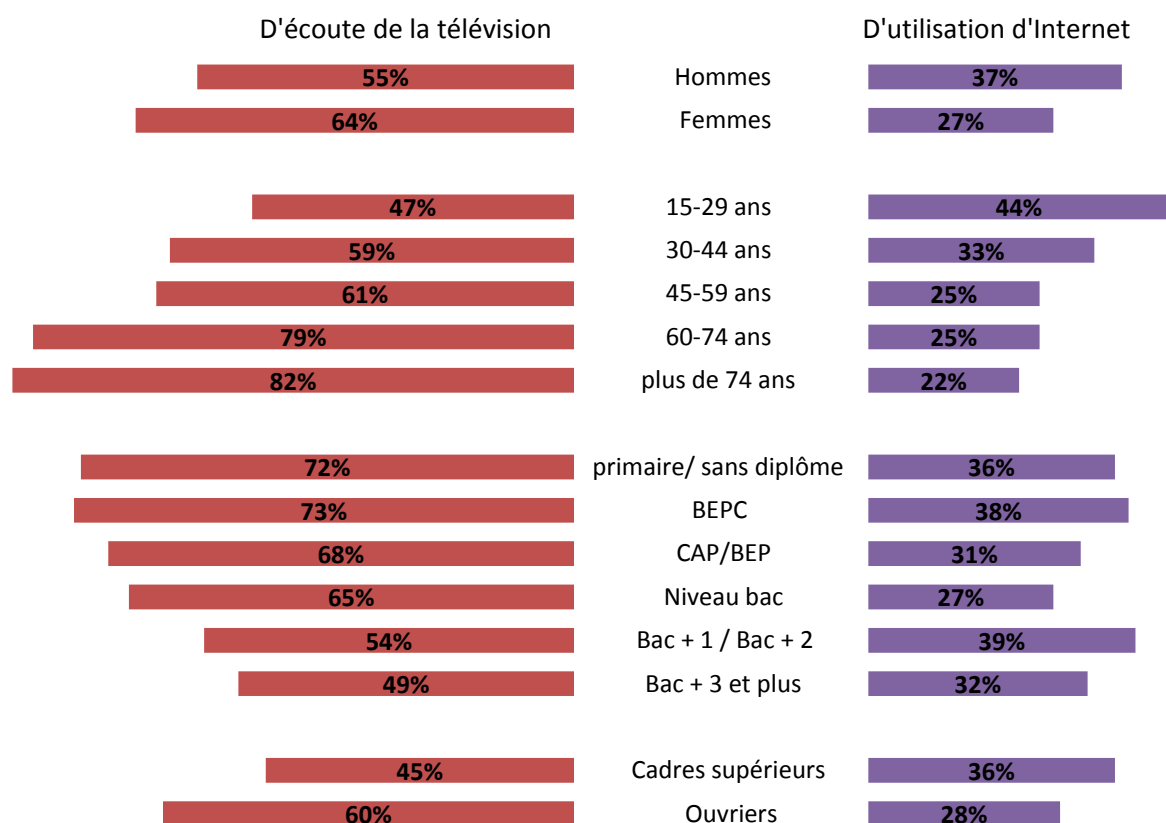
L'enquête nationale³ avait révélé une importante différence entre hommes et femmes : les hommes consacrant plus de temps aux « nouveaux écrans » et moins de temps à la télévision.

Cette même différence est observable sur nos résultats régionaux : les hommes sont plus équipés que les femmes en smartphone, console de jeux non portable et lecteur de musique MP3, MP4. Un exemple particulièrement parlant, si l'on compare le temps passé sur Internet et devant la télévision pour les hommes et pour les femmes : 27% des femmes (contre 37% des hommes) passent plus de deux heures par jour sur Internet et 64% des femmes (contre 55% des hommes) passent plus de deux heures par jour devant la télévision.

Le sexe n'est pas le seul déterminant : un niveau de revenu élevé, une catégorie socio-professionnelle supérieure, de même que la présence d'enfants au sein du foyer, permet d'observer un taux d'équipement et un temps consacré à Internet plus élevé, tandis que le temps consacré à la télévision est plus faible.

³ O. Donnat. (2009) « pratiques culturelles des français à l'ère numérique - Enquête 2008 »

Durée moyenne supérieure à 2 heures par jour



La relation de substitution entre la télévision et Internet se vérifie lorsqu'on compare les temps qui y sont accordés en fonction du sexe, de l'âge, et de la CSP. Plus les individus accordent de temps à l'un des équipements, moins ils en accordent au second. En revanche, on n'observe pas cette relation de symétrie selon le niveau de diplôme, la diminution du temps accordé à la télévision à mesure que le niveau d'étude est élevé n'entraîne pas une augmentation linéaire du temps passé sur Internet.

Plus de numérique, plus de sorties ?

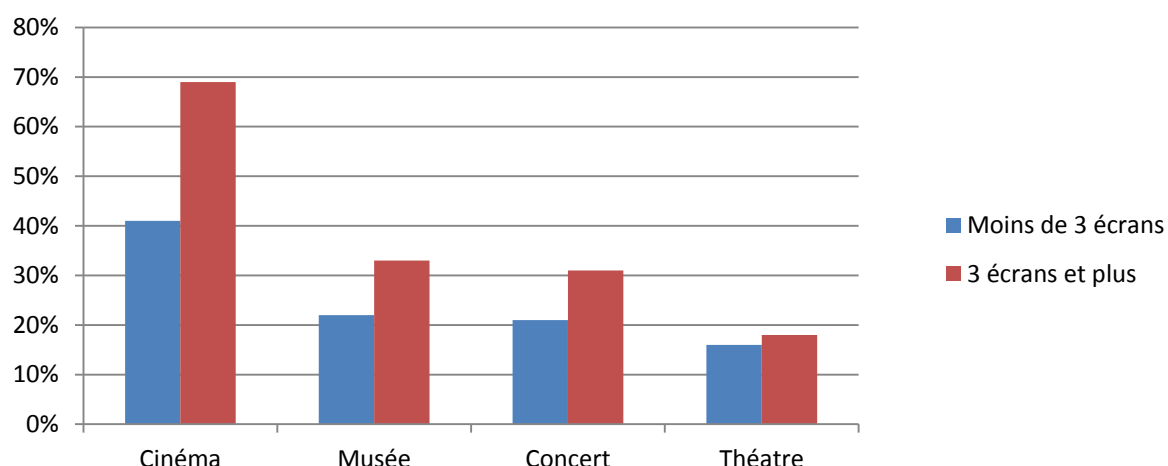
Les Bretons ont été interrogés sur la fréquence de leurs sorties culturelles que sont : le cinéma, les concerts, le théâtre, les musées. Ainsi on cherche à mesurer et expliquer les différences d'attrait pour les sorties culturelles selon les variables sociodémographiques et le taux d'équipement TIC des foyers.

En Bretagne en 2012, le pourcentage de sorties culturelles est comparable à celui de l'ensemble de la France en 2008 hors Paris intra-muros⁴.

Le fait de disposer de nombreux écrans à domicile n'entraîne pas de diminution des sorties, bien au contraire, comme le montre ce graphique.

⁴ Les sorties dans Paris intra-muros sont très largement plus fréquentes que dans le reste de la France, elles ont été écartées afin d'observer des chiffres comparables.

Les sorties culturelles des Bretons selon le nombre d'écrans à domicile



Si les plus jeunes font plus de sorties culturelles que les plus âgés, il est à noter qu'à tout âge, la fréquence des sorties est corrélée avec le niveau d'études et avec le niveau de revenu. Les foyers au niveau d'études ou au niveau de revenu plus bas sortent plus rarement que ceux dont le niveau d'études ou de revenu est plus élevé.

Enfin, un taux d'équipement élevé en appareils informatiques et audiovisuels correspond à une fréquence de sorties culturelles plus élevée. Ces personnes sont celles qui disposent le plus des ressources économiques et socioculturelles utiles pour répondre à leurs envies de loisirs. De plus, si l'on considère les équipements informatiques et audiovisuels comme un moyen d'accès à la culture et à l'information à distance, on peut dire que les ménages les plus équipés accordent une place plus importante que les autres à l'accès à la culture au sein de leur domicile.

Nos résultats sont similaires à ceux observés à l'échelle nationale par O.Donnat : le média que constitue Internet s'avère lié à « la culture de sortie dont sont porteuses les fractions jeunes et diplômées de la population, celles dont le mode de loisirs est le plus tourné vers l'extérieur du domicile et dont la participation à la vie culturelle est la plus forte. »

Les internautes ont plus de loisirs ?

- 52% des Bretons pratiquent une activité sportive ou artistique au moins une fois par semaine.

Les personnes qui pratiquent le plus ces activités sont les cadres et professions intermédiaires, âgées de 45 à 74 ans, au niveau de revenu et d'études élevé.

Les internautes pratiquent plus ce type d'activités que les non internautes ainsi que les personnes ayant une fréquence élevée de sorties culturelles. O.Donnat faisait ce même constat à l'échelle nationale, il s'applique là une logique de cumul.

- 35% des Bretons sont impliqués dans une association ou font du bénévolat au moins une fois par mois.

Les personnes qui s'impliquent le plus dans la vie associative sont celles qui ont un niveau d'études supérieur au Baccalauréat, ce sont plutôt des personnes âgées de 60 à 74 ans et, là aussi, ce sont plus des internautes que des non internautes.

L'usage d'Internet vient se greffer aux pratiques de loisirs, Internet permet de s'informer, de réaliser des démarches administratives, de communiquer... Les utilisateurs des TIC sont aussi les personnes les plus actives dans leur vie culturelle et de loisir.

Conclusion :

Les pratiques culturelles des Bretons vues sous l'angle des TIC permettent d'observer que : les Bretons sont adeptes de la culture multi-écrans (en moyenne un minimum de 3 écrans par foyer). La tablette et l'ordinateur portable, qui se veulent des outils mobiles, sont finalement plutôt utilisés à domicile qu'en mobilité. Enfin Le temps consacré à Internet peut s'inscrire dans le registre des loisirs au même titre que la télévision, nous avons même pu constater une relation de substitution entre ces deux équipements. De plus Internet peut être une source d'informations au service de la culture et des loisirs (recherche d'informations, réservation ou achat de billet en ligne..).

Nous avons pu voir que les équipements et les usages des outils numériques varient selon diverses variables sociodémographiques : l'âge, le sexe, le niveau d'études, l'activité professionnelle, la présence d'enfants... Néanmoins le numérique s'inscrit progressivement dans le quotidien de tous, entre autre pour les pratiques culturelles.

